

La MONTAGNE (MONTLUÇON) - Janvier 79

CHRONIQUES DE LA VILLE

deux et encore juteuse qu'ils picorent est utile pour étancher leur soif.

La Ligue pour la protection des oiseaux compte beaucoup sur les enfants pour cette bonne œuvre.

La plus belle volière est la volière libre, que l'on crée ainsi autour de sa maison, avec des oiseaux heureux, qui chanteront et feront leur nid au printemps.

XXX

NOTRE COMPATRIOTE JACQUES GAULME ET L'ART DU MAQUILLAGE DE THÉÂTRE

Né à Bizeneuille (il fit ses études au lycée de Montluçon), près d'un menhir qui témoigne du peuplement de la cité depuis une haute antiquité, Jacques Gaulme, bien qu'il ait publié un roman, « La bohème au début du siècle », est surtout connu pour son talent de peintre.

Élegant dans ses lignes et discret dans ses tentes, faisant preuve d'une personnalité attachante, il est à l'image même du Bourbonnais.

Mêlant son métier et son violon d'Ingres, il publie chez Magnard, éditeur d'origine marchoise, un volume dans la collection de Pierre Roudy « Théâtre de la jeunesse » : « Maquillage de théâtre », où il donne le bilan de son expérience de professeur chargé de cours de maquillage de théâtre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Avant d'entrer dans les détails techniques, en quelques pages il fait l'historique du maquillage : « L'homo-sapient de l'âge du renne pratiquait vraisemblablement le tatouage et la peinture corporelle à l'occasion de cérémonies magiques... », et de la Bible, du temps des pharaons, des Celtes (« nos ancêtres se teignaient la peau avec des sucs de plantes »), il en arrive aux sept canons de la beauté au XVIII^e siècle, à Nostradamus qui écrit un petit traité sur « Le vrai embellissement de la face », pour en arriver à « Mme Récamier et aux temps contemporains » : « Le maquillage suit l'évolution des mœurs... On a pu dire également que le maquillage est l'habit qui fait le moine... »

Voilà bien le livre idéal à met-

tre au côté du musée de la beauté féminine que Marcel Contier veut installer à Saint-Menoux, sa cité natale.

Et puis, Jacques Gaulme donne de sages conseils : « Le maquillage est un art qui a ses règles, qui exige beaucoup de soin, de goût et d'imagination. Sa pratique seule permet d'obtenir, en développant la sensibilité rétinienne, l'habileté indispensable pour arriver à de bons résultats. » A vos pinces, mesdames !

↓
Jean-Charles Varennes